

## INSCRIPTIONS

S'abonner au journal du matin à 10 francs le mois à 10 francs le soir.

Toute la correspondance devra être dirigée au Directeur.

Les manuscrits ne sont pas rendus.  
Le dépôt légal est à la Caisse d'épargne, n° 142.

DIRECTEUR: G. BORON DUBARD

## AU NORD-AMÉRIQUE

L'élection présidentielle aux Etats-Unis a provoqué un classement nouveau des partis. Par la force des choses, le terrain de la lutte s'est déplacé; une question domine toutes les autres, et c'est une question économique. La crise monétaire est au premier plan et toutes les querelles politiques s'effacent devant elle.

Après de longues hésitations, M. McKinley, a dû se prononcer et s'est prononcé pour le monométalisme ou la frappe limitée de l'argent. Et le terrain était solide, car il y perd quelques voix républicaines, il a aussitôt créé une division irrémédiable dans le parti démocrate. Les exaltés de la partie, les «populists» ont pris la liberté de la frappe comme plate-forme; les modérés, pris entre deux feux, ont cherché un troisième candidat qui ne sera qu'à assurer l'élection du fameux major protectionniste.

On sait ce que valent les polémiques et les programmes électoraux; celui des «populists» mérite pourtant qu'on s'y arrête: «Nous déclarons, disent-ils, que la loi de 1873, démonétisant l'argent, à l'instar ou sans le consentement du peuple américain, a causé une hausse de l'or et une baisse correspondante dans les prix des objets de première nécessité «produits par le peuple...»

Est-ce que par hasard le peuple américain produit et ne «consomme» pas? L'abaissement du prix des denrées est-il un malheur absolu? Et la cherté des vivres une chose heureuse?

«Nous sommes opposés à la politique et à la pratique d'abandonner aux détenants d'obligations des Etats-Unis, la faculté réservée par la loi au gouvernement, de décider si les dites obligations seront remboursées en or ou en argent.»

Assurément, c'est le droit des Etats-Unis de rembourser leur dette en argent; d'autres Etats le font, et la cote de la Bourse en témoigne et donne le cours de ces valeurs avaiées. Libre à la grande République d'avoir le crédit du Honduras.

D'autres promesses sont meilleures: «Nous sommes d'avis que les droits de douanes ne devraient être prélevés qu'en vue des besoins du Trésor et que les taxes devraient être limitées par les besoins du gouvernement honnête et économiquement administré. Nous dénonçons comme de nature à causer une perturbation dans les affaires, la menace faite par les républiques d'établir le tarif Mac Kinley, condamné deux fois par le peuple et qui, établi sous le fallacieux prétexte de protéger l'industrie du pays, n'a servi qu'à engendrer des syndicats et des monopoles, à enrichir le petit nombre aux dépens de la masse, à restreindre le commerce et à interdire aux producteurs américains l'accès de leurs marchés naturels.»

Si j'eusse été critique, qu'il en devra rester quelque chose. L'élection du major Mac Kinley est probable, on peut dire assurée; mais il ne faut pas s'en exagérer les conséquences. Il semble de prime abord que quel que soit le nouveau président, nous ne puissions nous réjouir de l'avènement du successeur de M. Cleveland. Si c'est M. Mac Kinley, nous verrons se dresser les barrières protectrices.

29 JULES MARY

## LA JOLIE BOITEUSE

## PREMIÈRE PARTIE

## Les Flancailles d'une Héritière

Ce ne fut qu'après qu'elle y songea... Quel nom? elle cherchait... Elle resta quelques minutes sans se souvenir... Puis le nom lui revint...

— M. de Ribemont, dit-elle... M. de Ribemont, oui, c'est bien là ce que j'ai entendu... mais qui me renseignera mon Dieu...?

Elle sortit du bois.

L'aube naissait, blanchissant derrière les arbres, à l'horizon.

Une brise se levait; la nuit allait faire place au jour.

Elle alla regarder à la grille de la villa, espérant qu'elle verrait là quelque chose de domestique.

Mais toutes les fenêtres étaient encore fermées et la maison paraissait en effet dans un profond sommeil.

Elle marcha sur la route, pendant un quart d'heure, s'en allant, sans savoir, vers le donjon de la Haute-

UNION FRANÇAISE  
JOURNAL DU MATIN

REDACTION ET ADMINISTRATION, CALLE URUGUAY 26

ADMINISTRATEUR GÉPANT: A. D'ARNAUD

## ABONNEMENTS

Montevideo, Campa.

Un mois.....	\$ 1,00 or 1,50 dr
Trois.....	\$ 3,00 or 3,50 dr
Six.....	\$ 6,00 or 6,50 dr
Un an.....	\$ 10,00 or 12,00 dr

Numéro du jour.... \$ 0,05  
ancien.... \$ 0,10

Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois.

REDACTION ET ADMINISTRATION, CALLE URUGUAY 26

ADMINISTRATEUR GÉPANT: A. D'ARNAUD

tionnistes. Si c'est M. Bryan, le populaire, nous assisterons à la plus terrible crise monétaire qu'on ait jamais vue. Si c'est M. Palmer, le candidat des démodates dissidents, nous sommes exposés à un redoublement de vantardises jingoïstes et au triomphe des doctrines de Monroe.

Mais, encore une fois, tout cela est de la polémique électorale et du purisme américain. M. Mac Kinley ne pourra pas plus éléver les tarifs de douanes que M. Bryan ne pourra laisser frapper en dollars tout le métal blanc que les mines de l'Ouest jettent à vil prix sur le marché.

Les Américains aiment le thumbbug et tous les Tartarius ne sont pas de Tarascon.

## Sagesse constatée

Paris, 20 octobre 96.

De quoi parler encore aujourd'hui, si ce n'est des jours inoubliables qui viennent de finir? Un beau rêve est achevé; la vie recommence; elle va nous ramener aux vains jeux de la politique, aux intrigues de couloirs, aux menaces de crise ministérielle, à toutes les misérables préoccupations qui engendrent à toute heure les amitiés, les ressentiments, les haines.

Mais du moins au rêve évanoui survit une éclatante réalité: la consécration solennelle, en des circonstances uniques dans l'histoire de ce siècle et peut-être de tous les siècles, de cette alliance franco-russe longtemps niée, râillée, contestée, déclarée impossible et impraticable.

Nous entrons dans une ère nouvelle. Les conditions de l'équilibre européen sont modifiées.

La France, après vingt-cinq ans de recueillement, d'isolement et d'efforts, reprend à la tête du monde civilisé la place à laquelle lui donnaient droit son passé, son énergie au travail, son merveilleux ressouffle et les forces inépuisables qu'elle porte en elle. Nous sommes redevenus la grande nation.

Cette métamorphose qu'ont passionnément espérée et appelée toutes les âmes patriotes et qu'elles ont attendue avec confiance même au jour des tragiques revers, cette métamorphose opérée comme par un coup de baguette magique vient apporter à l'Europe le gage de paix le plus décisif et le plus significatif.

C'est la conviction que la visite des souverains russes devait produire et mettre en lumière ces résultats immenses, qui a donné aux deux fêtes célébrées, à Cherbourg, à Paris, à Châlons la physionomie de quelque chose qu'on n'avait jamais vu et le caractère réconsolant qui nous les fait paraître plus belles.

Elle était dans tous les cœurs français, cette conviction consolante, durant cette matinée du 6 octobre où, devant le front d'une armée admirable et vraiment nationale, entre la double haie formée par un peuple en délire, aux acclamations retentissantes que soulignait le canon, l'empereur et l'impératrice de Russie s'avancèrent, à travers Paris, par la voie triomphale qu'on leur avait préparée.

Et le lendemain, sur les bords de la Saine, et le surlendemain à Versailles et le jour suivant au camp de Châlons, qui sera fatidiquement le point de départ

Manise et parce qu'elle se rappela tout à coup avoir vu Claude Preux disparaitre de ce côté.

— Je rencontrerai peut-être un village, se disait-elle, ou bien, à cette heure-ci, un laboureur auquel je m'adresserais... M. de Ribemont doit être connu dans le pays.

Mais c'était à croire que dans le pays, il n'y avait que la maison de Chambarand.

Pas de fermel!

Pas la plus petite maison de paysan!

Pas la plus miserable cabane... Elle revint sur ses pas, décidée à sonner à la grille de Chambarand, quand avant d'arriver à la villa, elle rencontra deux bûcherons un homme et une femme.

Ce fut à l'homme qu'elle s'adressa. — Connaissez-vous dans le pays, dit-elle, un jeune homme du nom de Ribemont, qui doit habiter non loin d'ici?

— Oui-dî, mon garçon, fit l'homme... Je ne dirai point qu'il est d'nos amis... Pourtant, il est d'nos connaissances... Pas vrai, la femme?... dit-elle, en s'adressant à sa compagne.

— Pour de vrai, oui; nous avons quelquefois affaire avec eux.

— Et où demeure-t-il?

— Mais vous êtes sur la route, mon gentil garçon, aussi vrai qu'il y a un bon Dieu au ciel... Le château de Ribemont n'est pas à plus d'une demi-heure.

— Et je n'ai qu'à suivre la route?

où le pacte d'alliance se révèle dans les actes et dans les paroles, avec une évidence foudroyante, c'est encore cette conviction qui nous électrisait.

Oui tous, car en ces instants mémorables, il n'y avait plus de divisions, plus de partis, et tous, même les plus ignorants, les plus humbles, les moins initiés aux choses de la politique, nous disions que nous étions tirés d'une longue torpeur et que, désormais, ceux qui en imposaient leur volonté à l'Europe n'avaient en vue que de diminuer la France, seraient impuissants à nous faire du mal.

Et si nous acclamions ce jeune monarque qui lui fond de son empire veulent nous visiter et nous servir la main, si nous nous prodigions en hommages pour la gracieuse impératrice assise à ses côtés, c'est que nous savions qu'il a voulu être le continuateur appliquant et fidèle de la tradition séculaire à la faveur de laquelle la France, de plus en plus, s'est rapprochée de la Russie, et que les merveilleuses conséquences des événements entrevus et préparés par son père, il ait fait un point d'honneur de les réaliser.

Ainsi s'explique l'accueil que la France lui a fait et pourquoi, dans cet accueil, il n'a pas eu une note discordante. Car, on ne saurait trop le dire et le répéter: l'empereur en a fait lui-même la remarque—dans ces solennités grandioses, dans ce formidable déchainement des foules, aucun trait n'a altéré ni dénaturé l'émouvante beauté du spectacle.

On n'a pu entendre un mot malsonnant et même le chauvinisme dont on pouvait redouter les écarts, s'est abstenu de se manifester. Jamais peuple ne fit preuve d'autant de dignité dans l'enthousiasme, d'autant de modération dans la joie, d'autant de noble orgueil dans les témoignages de sa reconnaissance. On peut dire des Français que s'ils ont eu ce jour-là un nouveau sentiment de leur force, ils n'en ont témoigné ni par des humiliantes courbettes ni par des propos menaçants à l'adresse de ceux contre qui ils ont à se défendre. Ils recevaient un ami, un ami, puissant.

Mais, en le recevant, ils n'oubliéront qu'il venait chez eux en champion de la paix, ni que si puissant qu'il soit ils le sont assez eux-mêmes pour pouvoir traiter avec lui sur un pied d'égalité.

Il commence à la fin, ces fêtes ont donc tenu tout ce qu'elles promettaient et peuvent être, au moment où elles finissent, n'est il pas superflu de le rappeler et d'en prendre acte.

Je me souviens que lorsqu'il y a trois ans on commençait à discuter entre diplomates les conditions et les bases de l'alliance d'hautes personnes russes mêlés à ces négociations exprimaient la crainte que les Français ne prissent prétexte de rappeler en train de s'accomplir pour devenir arrogants et menaçants. Je fus de ceux qui s'appliquaient alors à calmer, à dissiper ces craintes. Comme nous étions raison de les déclarer sans tonalité, de nous faire garants de la sagesse du peuple français!

Cette sagesse vient de l'affirmer en des circonstances où d'autres eussent perdu la tête et c'est en l'affirmant ainsi qu'il a prouvé au monde peut-être un peu étonné combien il méritait l'honneur fortune qui lui est échue et qui sera fatidiquement le point de départ

de ses destinées nouvelles, — destinées glorieuses, s'il persistera dans cette sagesse.

Ernest Daudet.

## EN BRICOLANT

La terreur, c'est surtout de l'imprévu; et si la nervosité des peaux s'exaspère dans l'obscurité, c'est que cette aventure est peuplée pour eux de fantômes auxquels ne peuvent donner de formes. Si, de tous temps, les enfants et les servantes ont craint de se hasarder, le soir, hors des chambres éclairées et closes, c'est l'ombre impénétrable, l'ombre silencieuse et hostile recèle tout l'infini dans le mystère et toute l'épouvante dans l'inconnu... Oh! les grands arbres bruyants des fonds de parcs d'automne humides et solitaires, les interminables corridors des vieux logis de province à moitié abandonnés des greniers hauts comme des cathédrales où s'entassent des vieilles, des papassées et des malles velues à force de ne plus voyager, les chambres inhabitées des grands parents aujourd'hui morts, la chambre qu'on n'ouvrirait jamais parce qu'il s'y était passé quelque chose et où, en réalité, on tenait la réserve des fruits et des confitures!...

M. X...., toujours mordant et désagréable, avait l'air tout heureux, dérouté, en disant à un de ses amis: — A propos, je suis allé à la campagne et y ai rencontré votre frère. Il avait l'air très ennuyé... — Ennuié de vous avoir rencontré, peut-être?... Ovide.

— Et en liberté? — Ca, y a à dire, pour, contre. Des uns disent que oui des autres disent que non. Puis, y a les herbes... Mais vous autres, de Paris, quoi qu'ils peuvent faire, puisque vous n'avez pas de pêche Montluc.

— Celui qui n'a pas péché, que sait-il? Mais encore faut-il ne pas pêcher pour que vous puissiez apprendre quelque chose.

— Je comprends la chenille s'acharnant sur le calice d'une rose; je ne comprends pas la rose tendant ses pétales à un moucheron puant la cuisine.

— Je l'avais trouvé laid, je le trouvais presque beau, maintenant qu'en serrant le fronton de la chaise, il retrouve, avec la stabilité de l'équilibre, l'allure hibiale de l'espèce.

— C'est bien une bête de proie et une bête de nuit; mais, sans rien de lâche, de vil ou de rampant. Il se met sous les étoiles et chante à la lune son couplet mélancolique; il rebète, en sa face ronde, la ronde face de l'astre, non moins camuse; il porte, sur son habit, la patine des vieux murs où son nid doit percher.

— Il est l'ennemi de la vermine, du pullule immobile et anonyme, fléau, sur pied, de la fleur de pain, ou de la récolte engrangée.

— Son instinct de séroïté, même, ne déplaît point, car c'est indice de courage. Il me fait plus forte, et quand même s'essaie à happen mes doigts qui, cependant, détiennent la patate. Je lui sais gré d'être ingrat: il m'éduque, c'est un philosophe. Comme il professe encore la bravoure et le dédain des inégalités physiques, en lancant à la poursuite du terre-neuve qui, au besoin, n'en ferait qu'une bouchée.

— Je l'aime aussi d'être méconnu; si utile, si bienfaisant, d'être traité en ennemi par l'idiotie humaine: crucifix de chat que la superstition arbore à l'huissier des pires athées! Il rend des services: on l'en punit. Si le bâton ne l'assomme point, les clous et le martinet perpétuent la légende: il est l'artiste des oiseaux, avec une réminiscence de Golgotha...

— Enfin, il me plaît justement par sa mauvaise renommée—alors que poules, oies, canards, jouissent d'une bonne réputation!

— Elle avait raison, la vieille: je ne crois à rien... dans le mal! Ni philosophes, ni sortilégiens ne me sauront influer, et, sensible à la plainte, je ris au nez de l'anathème et oppose la chignauderie à la malédiction.

— Dieu seul est grand! Dieu seul dispose de notre sort, en son infini bonté!

— Chante donc, ô mon Jérémie, ton couplet mélancolique sur le toit de ma maison! Nargue des



# UNION FRANCAISE

## ARMERIA DEL CAZADOR

CASA INTRODUCTORA

Armería, Cuchillería, Quincallería y Platina  
VENTAS POR MAYOR Y MENOR

JUAN M. MAILHOS

CALLE 18 DE JULIO ESQUINA ANDRES - MONTEVIDEO

## LA REPUBLICANA

GRAN MANUFACTURA A VAPOR  
De tabacos, cigarros y cigarrillos

- DE -

JULIO MAILHOS

AVENIDA GENERAL RONDEAU 351 A 353, DEPOSITO GENERAL Y OFICINA:

CALLE 18 DE JULIO NUMERO 47

MONTEVIDEO

## ARMERIA ORIENTAL

CALLE ITUZAINGO NUMERO 129

(MONTEVIDEO)



Coutellerie fine, française et anglaise. Armes et cartouches de tous systèmes. Fourneaux perfectionnés au poêle, sans odeur ni fumée. Grand assortiment de lampes. Machines à coudre, Singer légitimes. Orfèvrerie Chris tolle. Variété d'articles pour cadeaux.

## DESTILERIA DE SAINT MARCELLIN

- DE -

ROMAIN DUTRUC

ISERE (FRANCE)

Especialidad en Ajenjo Superior rectificado. Unico inventor del renombrado le «Los Mandarines». Unicos concesionarios del cognac CHATEAU DES VIGNES. Licores finos de todas clases.

Unicos representantes para la República Oriental del Uruguay: A. BEUDUCHAUD & HIJOS, calle Cámaras 50 a.

Los siguientes productos de la acreditada destilería Dutruc, se hallan en todos los principales cafés y confiterías de la capital.

Cognac Chateau des Vignes, Rhum San Luis, Ajenjo Romain Dutruc. Licores de té a los mandarinos, de venta en el ALMACEN MARSELLES de Martín Catalogo.

284 — 25 de Mayo — 284<sup>2</sup>

MONTEVIDEO

## AUX ARMES DE PARIS

SOMBRERERIA POR MAYOR Y MENOR  
de R. Rama

Fábrica de sombreros sobre medida, últimas novedades. Sombreros de todas clases para hombres y niños. Artículos especiales. Chisteras, cuellos, pajaritas, corbatas, bastones, paraguas, etc. Unico agente de los acreditados sombreros Lincoln y Cia. y guantes Dants Alcroft y Cia.

25 de Mayo 246, esquina Misiones—Montevideo

PAYSANDÚ Y SALTO

## NUEVA PINTURA

ESPECIAL PARA EL BLANQUEO

BADIGEON E. HATTON  
PARIS

Este producto, libre de ácidos, es inmigrable para el blanqueo de las prendas y telas rasas. También se emplea sobre la madera, como si fuera una pintura cualquiera; pues por su composición el BADIGEON HATTON se asimila por completo a las pinturas en polvo de cualquier color.

Por pedidos, muestras y mayores explicaciones, dirigirse a

BEDUCHAUD & HIJOS

CALLE CÁMARAS NÚM. 50 a

MONTEVIDEO

## LIBITINE

ou

L'embarras de Cassandre, qui ne sait comment porter le deuil de sa femme

cons de s'endeuiller, qui se pratiquent dans les différentes contrées, et je choisirai la mode qui me paraîtra la plus facile et la plus agréable.

Eh! voici justement un espagnol de bon air avec son chapeau où il y a une fourchette et une cuiller, et son habit tout passément. Señor, si vous êtes de loisir, consentez, do grâce, à me renseigner...

L'Espagnol — Dermadelastegodigual

Cassandre—Oh! Oh! Vous me dites, sans doute?

L'Espagnol—Ella discogimientelotataferan.

Cassandre—Que vous n'entendez pas le français?

Un juif levantin—En effet, Excellence, ce gentilhomme castillan vous explique qu'il n'est pas encore initié aux beautés du langage en usage à la cour du roi Louis XV et autour de La Fontaine des Innocents; et que, par suite, il ne saurait répondre à vos questions; mais il ajoute qu'il vous suffira de lui offrir au cabaret que voici une bouteille d'un vin de son pays, Alicante. Ma laga ou Amontillado, et d'en boire vous-même un verre pour comprendre tout ce qu'il vous dira.

Cassandre—Tant de choses en si peu de mots! C'est une belle langue que l'Espagnol.

Le Juif levantin—Presque aussi belle que la ture.

## ALMACEN Y BODEGA SARANDI

DOMEQ & PEIRANO

276—CALLE SARANDI—276

Jambons de Bayonne légitimes—Confits d'oie en terrine—Saucissons de Lyon, d'Arles et Bologna—Fromages Roquefort-Camembert—Assortiment complet de conserves alimentaires des premières marques—Articles pour familles.

PORCELAINES ET CRISTAUX

TELÉFONOS: COOPERATIVA Y URUGUAYA

## MUEBLERIA Y TAPIERIA

— DE —

B. CAVIGLIA Y HERMANO

328—CALLE 25 DE MAYO—328

Esta casa introductora, la más importuna y más surtida en muebles finos y ordinarios avisa al público que tiene todavía que LIQUIDAR.

Muebles fabricados en el país, alfombras, pianos, espejos dorados, sillas de Viena, Fisichel, etc., etc.

Especialidad en muebles maestros para campaña.

Ventas al por mayor y al por menor en despachos y despachados.

## LICEE CARNOT

41 -- RUE MERCEDES -- 41

DIRECTEUR LOUIS PARDES

L'enseignement est divisé en trois parties: 1º enseignement primaire supérieur; 2º enseignement commercial; 3º enseignement universitaire.

La méthode d'enseignement est essentiellement française; les cours se font simultanément en français et en espagnol; les élèves parlent français ou récitaient.

Le directeur du Lycée s'est assuré la concurse des professeurs de notable compétence, afin de pouvoir donner aux enfants et aux jeunes gens qui lui seront confiés, l'instruction complète que reclame leuravenir.

Les pensionnaires et demi-pensionnaires ainsi dans l'établissement sont traités comme en famille.

Cours de peinture, dessin, architecture, etc., etc. par le professeur M. Alamo de 8 a 10 h. d'après.

MONTEVIDEO

## DOS AMERICANOS

ELABORACION

DE CAFE

A VAPOR

—

EXTRACCION

DE CAFE

PORELLAIRE

CONCENTRADO

ECONOMIA

DE LA PIZZICATA

196—Arapey—196

Teléfono Montevideo núm. 10.

VENTAS

POB MAYOR Y MEJOR

—

ESPECIALIDAD

EN

CAFFES KINOS

PARA

FAMILIAS

—

ECONOMIA

(DE 15 A 20 CLASSE)

196—Arapey—196

Teléfono Montevideo núm. 10.

## MODES DE PARIS

MAISON FRANÇAISE

— DE —

Mme. G. Desvignes

MOAILLARDORSET  
EXPOSITION UNIVERSELLE  
PARIS 1867

232—SARANDI—232

TELÉFONO  
MAY BRITISCH  
SOCIETY

MAISON A PARIS

Madame Desvignes prôvent sa nombreux clientèle qu'elle reçoit de Paris tous les mois des capotes et chapeaux de la dernière création ainsi que les articles de nouveauté concernant la Mode.

Cassandra—Allons, servante, une bouteille d'alicante, avec trois verres. Ce qui me plaît dans cette taverne, c'est qu'on est très servi, et le vin y est fort bon.

L'Espagnol—Excellent! Que puis-je pour votre service, Excellence!

Cassandra—Voilà qui est merveilleux. A peine ai-je bu quelques gouttes d'Alicante, que je comprends l'espagnol! J'aurais peine à croire qu'une telle chose fut possible, si je ne l'éprouvais moi-même. Mais venus au fait. Vous plait-il de me dire, señor, quelle est, en votre pays, la coutume...

L'Espagnol—Ella discogimientelotataferan.

Cassandra—Hein?

L'Espagnol—Dermadelastegodigual.

Cassandra—Voilà qui est extraordinaire. Je ne comprends plus du tout!

Le Juif levantin—C'est, sans doute, qu'une seule bouteille ne saurait avoir qu'un assez petit effet; mais je gage que si vous ordonniez à la servante d'apporter...

Cassandra—Une trique, je n'aurais qu'à lever et baisser le bras pour rosse deux coquins. Dégueurissez, mauvais garçons! Eh! J'aperçois une jeune Egyptienne, tout habillée de soie, et qui porte sous des gazes, des colliers et des bracelets resplendissants de mille pierreuses. Ce doit être une personne de très haut rang dans son pays et qui vient en France pour épouser quelque fils de prince. Elle n'aura de garde de me tromper. Mademoiselle je serais curieux de savoir de quelle façon on porte le deuil d'une personne

## P. S. N. C.

Pacific Steam Navigation Company

Línea quincenal de vapores entre Liverpool, Rio de la Plata y el Pacífico

SALIDAS SUJETAS Á MODIFICACION

EL VAPOR PAQUETE INGLES

ORELLANA

Capitan: —G. E. P. COOK

Saldrá el 21 de Noviembre de 1896

Para Rio Janeiro, San Vicente, Lisboa, Vigo, La Pallice (La Rochelle) y Liverpool.

GRAN REBAJA EN LA TARIFA DE PASAJEROS

PASAJES A VIGO EN 3<sup>º</sup> CLASE \$ 30 ORO LIBRE DE GASTOS DE CUARENTENA

A bordo de todos los vapores se sirve vino de mesa gratis a los pasajeros

La Compañía expide pasajes para

Vigo,

Carril,

Coruña,

Ferrol,

Rivadeco,

Gijon,

Santander,

El Bierzo,

Todos los vapores llevan médico y mucama, están iluminados a luz eléctrica y provistos de todas las mejoras modernas para la comodidad de los pasajeros.

WILSON, SONS & Ca. LIMITED

AGENTES

MONTEVIDEO

BUENOS AIRES

Reconquissta 363

Rio Janeiro, Santos, Bahia, Pernambuco y San Vicente C. P.

Gran Hotel del Parque Giot

EN COLON

DIRIGIDO POR

ALBANEY & RAYMOND

Los que suscriben participan al público haber tomado el Hotel Parque Giot, en Colon, y de concur acuerdo con la Compañ